

INDUSTRIE LITHIQUE
ET EXPLOITATION DES
RESSOURCES SILICEUSES
LOCALES

AUTOUR DU MASSIF
DES BAUGES (SAVOIE
ET HAUTE-SAVOIE),
PENDANT LE
NÉOLITHIQUE

JEHANNE AFFOLTER
PIERRE-JÉRÔME REY

Jehanne Affolter,
laboratoire Ar-Geo-Lab
et membre associée UMR 6298 Artheis, Université de Bourgogne

Pierre-Jérôme Rey,
membre associé Umr 5204 Edytem

RÉFÉRENCE ÉLECTRONIQUE

Jehanne Affolter, Pierre-Jérôme Rey,
« Industrie lithique et exploitation des
ressources siliceuses locales
autour du massif des Bauges (Savoie et
Haute-Savoie), pendant le Néolithique »,
Les Dossiers du Musée Savoisien :
Revue numérique [en ligne], 8-2022.
URL : [https://patrimoines.savoie.fr/
revue-numerique-8-2022](https://patrimoines.savoie.fr/revue-numerique-8-2022)

L'occupation des massifs calcaires subalpins des Bauges, Bornes et Aravis au Néolithique est principalement documentée par des sites d'habitat localisés au pied des versants extérieurs, par la grotte de Bange et l'abri de la Vieille Église à Balme-de-Thuy, situés sur des axes fluviaux internes et par une série de découvertes isolées dans les zones d'altitude plus élevée¹. Mais l'exploitation des ressources siliceuses de ces massifs subalpins calcaires reste mal connue². Pour tenter d'en savoir davantage, une sélection de mobiliers lithiques taillés découverts dans les Bauges et à leur périphérie immédiate a récemment fait l'objet d'analyses pétrographiques de provenance, avec pour objectif de déterminer si les ressources de ce massif ont été employées au cours du Néolithique pour produire de l'outillage. Dépendant d'un état des connaissances encore très lacunaire, notre échantillonnage archéologique, bien que réduit, permet une première approche de cette question, sans prétendre à une véritable représentativité. La méthode utilisée est basée sur un examen au microscope et sur la comparaison avec une collection de référence de silex collectés tant en gîtes primaires qu'en gîtes secondaires, qui ont permis de définir un certain nombre de types caractérisés par leur microfaciès sédimentaire. Récemment enrichie par deux campagnes de prospection en Savoie et Haute-Savoie, cette collection de référence constitue une subdivision de la lithothèque Ar-Geo-Lab actuellement consultable à Neuchâtel (Suisse).

¹ Rey, 2016

² Affolter, 2009 a et b

PRÉSENTATION DES OBJETS ANALYSÉS

Le corpus analysé comprend trente pièces (fig.1) provenant de trois sites terrestres de la cluse de Chambéry et du flanc sud des Bauges (La Ravoire, Bas Mollard ouest; Challes-les-Eaux, Le Brûlin; Arbin, Mérande), de la grotte de Bange à Allèves et de trois palafittes du lac d'Annecy (Saint-Jorioz, Les Marais; Saint-Jorioz, marais de l'Enfer; Talloires-Montmin, Angon, Le Clos devant Angon)³. Une dizaine de découvertes isolées complète cet échantillonnage⁴.

Du point de vue chronologique (fig. 2), les pièces analysées sont rarement datables avec précision (à l'exception des mobiliers du palafitte de Saint-Jorioz, Les Marais bien calés en dendrochronologie entre -3791 et -3783 av notre ère⁵. Sur les deux autres palafittes (Talloires-Montmin, Angon et Saint-Jorioz, marais de l'Enfer), le lien entre les dates disponibles et les vestiges matériels est moins assuré mais les occupations ne concernent que le Néolithique final. Pour les sites terrestres et les découvertes isolées, seule la typologie et quelques observations techniques permettent une sériation chronologique souvent peu précise. Toutefois les armatures à pédoncule et à ailerons de Jarsy, chalets d'Orgeval et sous la pointe de Chaurionde, de La Féclaz, et les deux exemplaires de la grotte de Bange se rattachent à une phase tardive du Néolithique final. Dans les sites largement documentés du Jura, leur apparition est postérieure à -2750 av. notre ère⁶. Enfin l'armature de Saint-Ferréol pourrait être un peu plus ancienne puisque ces modèles

triangulaires à pédoncule apparaissent dès le XXIX^e siècle dans le Jura⁷.

De manière globale, on distingue un ensemble attribuable au Néolithique moyen représenté par onze pièces (1 armature, 6 lames et lamelles et 4 éclats) et un ensemble du Néolithique final constitué de seize pièces (8 armatures, 1 lame, 1 fragment de nucléus à lamelles et 6 éclats). Enfin, trois artefacts ne peuvent être attribués à une phase précise du Néolithique (une grande armature losangique de Saint-Pierre-d'Albigny, un fragment de lame de Jarsy, Coutarse et un racloir de Challes-les-Eaux, Le Brûlin).

À l'exception du fragment de lame de la Féclaz, les objets et les sites du Néolithique moyen se concentrent en basse altitude et sur les flancs externes des massifs. Les armatures de flèches de la phase tardive du Néolithique final constituent la majorité des pièces isolées découvertes à l'intérieur des massifs. De plus, deux d'entre elles proviennent de la grotte de Bange qui représente l'unique site fouillé à l'intérieur des Bauges. Ces observations témoignent de l'importance des pratiques cynégétiques dans les Préalpes calcaires durant les derniers siècles du Néolithique final, à l'image des propositions avancées récemment pour le massif du Vercors⁸.

³ Marguet, 1995; Marguet, Rey, 2007; Rey, 2016

⁴ *Ibidem*

⁵ *Ibidem*

⁶ Saintot, 1998, fig. 40

⁷ *Ibidem*

⁸ Picavet *et al.*, 2014

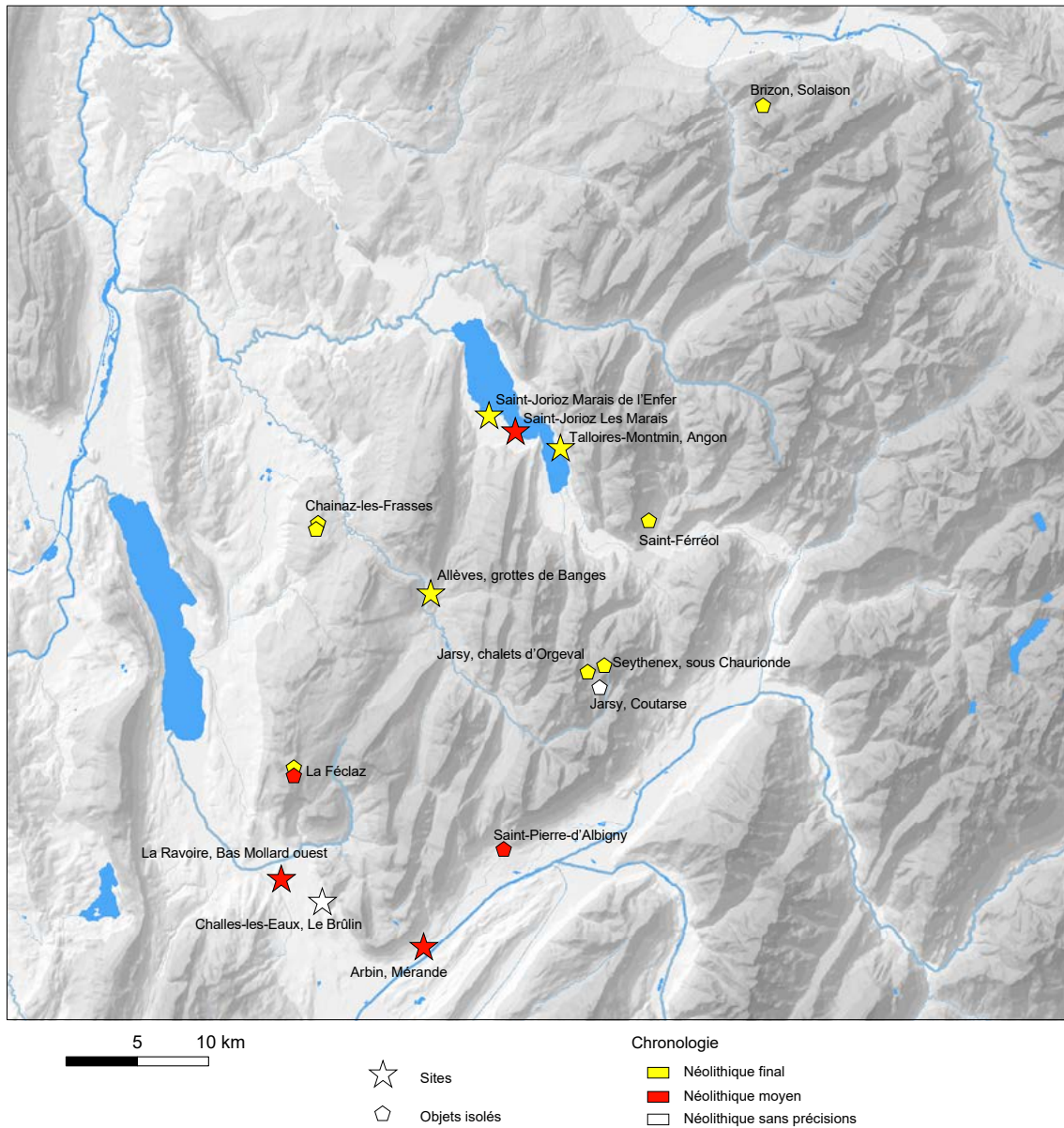


Fig.1 - Localisation des objets étudiés. DAO P.-J. Rey

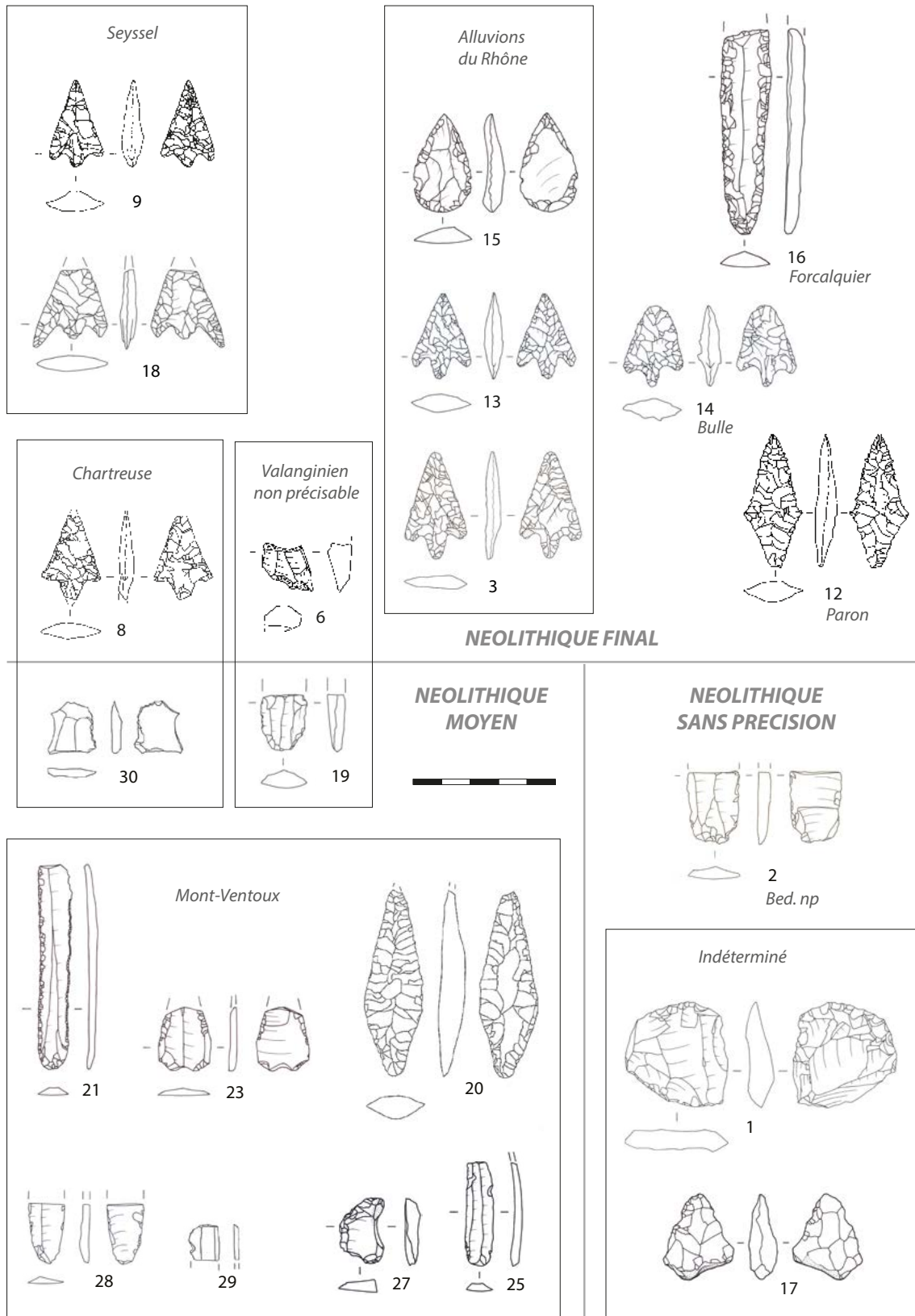


Fig.2 - Principaux artefacts analysés classés par provenance et par grande phase chronologique.
Dessins P.-J. Rey.

ORIGINE DES MATIÈRES PREMIÈRES

Dans le cadre de cette étude, nous avons eu recours à l'identification des microfaciès sédimentaires⁹ sous le stéréomicroscope¹⁰, qui présente l'avantage de ne pas altérer les pièces étudiées et de ne pas hypothéquer la réalisation d'autres analyses postérieures éventuelles (fig. 3). Les régions entrant en ligne de compte pour cette étude ayant déjà été prospectées dans d'autres cadres, nous nous basons ici sur les échantillons regroupés dans la lithothèque d'Ar-Geo-Lab localisée actuellement à Neuchâtel¹¹. Nous considérons comme lieu d'origine le gîte le plus proche du site étudié qui présente le même microfaciès sédimentaire que l'artefact archéologique analysé, en tenant compte de l'état du cortex lorsqu'il est présent¹². Il peut s'agir aussi bien d'un gîte primaire que d'un gîte secondaire suivant les cas. Les matériaux sont codés pour faciliter les comparaisons entre sites¹³.

Les résultats de ces observations révèlent une évolution assez nette dans les sources d'approvisionnement des matières siliceuses.

Parmi les objets rattachés au Néolithique moyen (fig. 4), les objets en silex originaires des Combes de Malaucène, sur le contrefort nord du Mont-Ventoux (qui se distinguent clairement des gîtes plus septentrionaux par leur microfaciès sédimentaire témoignant d'un environnement marin plus profond), sont majoritaires et présentent six occurrences qui se répartissent équitablement entre les types 129(3) et 417(3). Ils sont utilisés pour cinq lames et une armature que l'on rencontre sur les sites d'Arbin,

Mérande, de La Ravoire, Bas Mollard ouest et de Saint-Jorioz, Les Marais. Ce sont ensuite les silex de Chartreuse qui forment un petit groupe avec le type 274 originaire du val de Couz (un fragment de lamelle d'Arbin, Mérande et un éclat de Saint-Jorioz, Les Marais) et le type 393 que l'on peut récolter à la Côte Barrier (un éclat de Saint-Jorioz, Les Marais). On note enfin un fragment de lame en silex valanginien non précisable découvert à La Féclaz, sud des chalets du Sire (un gîte de silex valanginien a été identifié à environ 5 km à l'ouest de ce site, il pourrait donc s'agir d'un matériau local) et un éclat en silex indéterminable de La Ravoire, Bas Mollard ouest parmi les artefacts attribuables au Néolithique moyen.

Les silex barrémo-bédouliens du mont Ventoux font l'objet d'une très large diffusion dans le Midi de la France durant le Néolithique moyen¹⁴. Nos résultats viennent compléter les connaissances sur la circulation de ces matériaux en direction des Alpes savoyardes.

Les variétés du Crétacé inférieur et supérieur de Chartreuse (types 274, 393) ont été exploitées activement dès la fin du Paléolithique et surtout au Mésolithique¹⁵. Elles sont encore utilisées au cours du Néolithique. Cependant, la petite dimension des matériaux du Crétacé supérieur et la qualité très irrégulière de la silicification de

9 Séronie-Vivien, 1987

10 Affolter, 2002, p.22

11 Pour la description systématique des échantillons récoltés avant 1998, voir Affolter, 2002, pp. 55-126

12 Affolter, 2002, pp. 22-23

13 Affolter, 2002, p.17

14 Léa *et al.*, 2004; Léa,

2005; Remicourt *et al.*, 2019

15 Affolter *et al.*, 1999; Bressy, 2003

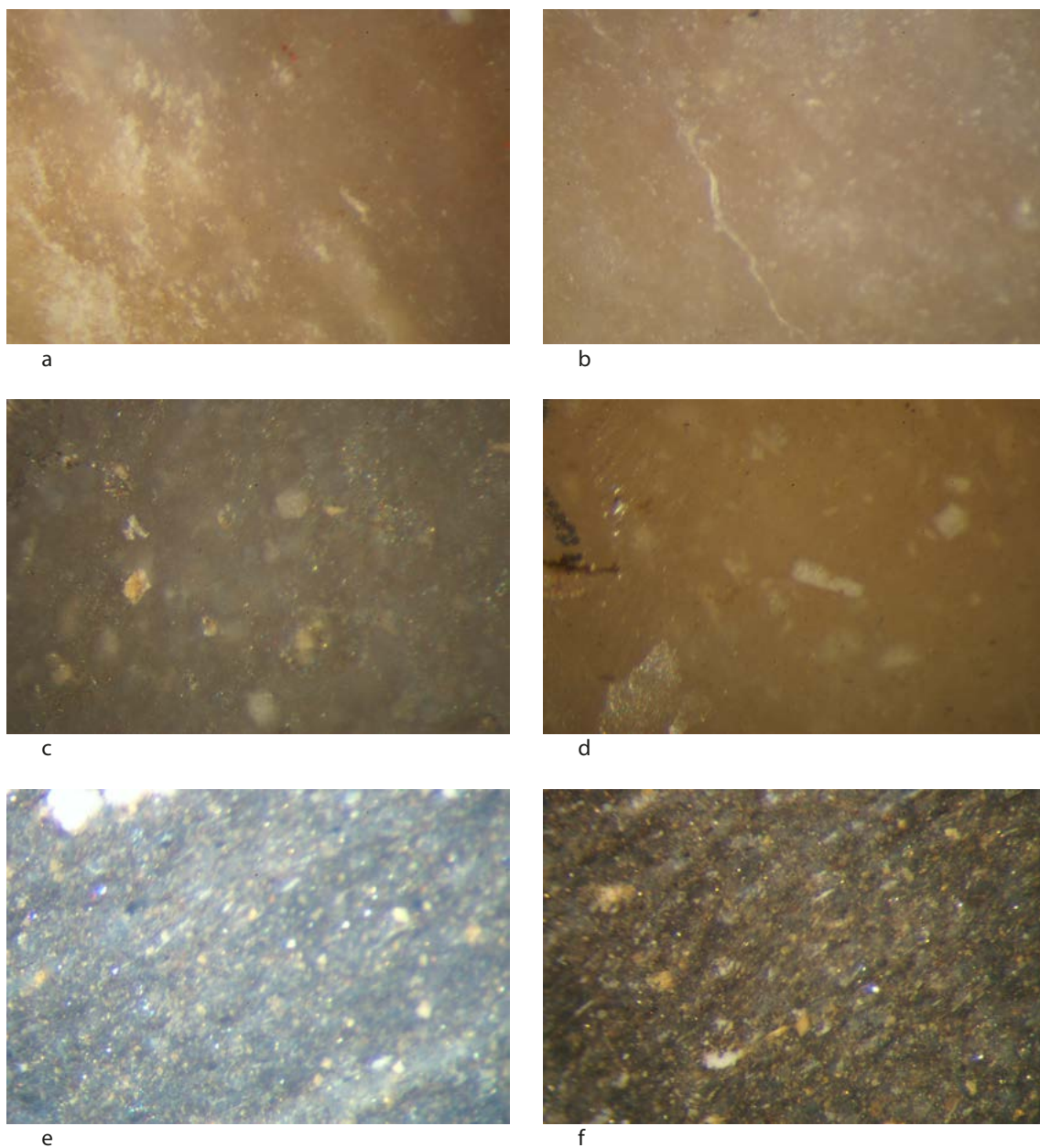


Fig.3 - Microphotographie de quelques pièces remarquables. Clichés J.Affolter 2015.

Stéréomicroscope Wild M3Z, épiscopie, pièces mouillées non polies.

Grossissement 25: longueur de chaque photo 4,5 millimètres.

a et b: Chainaz-les-Frasses (n°16), type 262.

c: Allèves, grotte de Bange (n°14), type 333.

d: Talloires-Montmin, Angon (n°12), type 112.

e et f: Jarsy, chalets d'Orgeval (n°3), type 651.

N°	Inventaire	Commune	Site	MP	Cort	feu	Patine	descriptif compl	Coll	Remarques	Datation
1		Challes-les-Eaux	Le Brûlin	?		O	1b	racloir	dépôt de fouille 73	indéterminable	?
2		Jarsy	Maison forestière de Coutarse	Bed np			1b	fgt lame	dépôt de fouille 73	vallée du Rhône	?
3		Jarsy	chalets d'Orgeval	651				armature	dépôt de fouille 73	alluvions Rhône	NF
4	01.024	Saint-Jorioz	Marais de l'Enfer	201			2a	éclat	dépôt de fouille 74	Seysssel	NF
5	01.027	Saint-Jorioz	Marais de l'Enfer	274	O		5+2a	éclat	dépôt de fouille 74	Chartreuse	NF
6	01.029	Saint-Jorioz	Marais de l'Enfer	Val np		OO	2a	fgt nucléus lamelles	dépôt de fouille 74		NF
7	01.032	Saint-Jorioz	Marais de l'Enfer	Val np			5+2a	éclat	dépôt de fouille 74		NF
8		Saint-Ferréol	chemin du Fontany à l'Arclosan	274			1b	armature	coll privée	Chartreuse	
9	AVF 441	Faverge-Seythenex sous la pointe de Chaurionde, sentier du col d'Orgeval	sous la pointe de Chaurionde, sentier du col d'Orgeval	201		O		armature	Mus.Viuz-Faverge	vallée du Rhône	NF
10	1	Talloires-Montmin	Angon, Le Clos-devant-en-Bas	C> np			2a	éclat	MCA	colonie Coelentérés	NF
11	2	Talloires-Montmin	Angon, Le Clos-devant-en-Bas	Val np		OO		éclat	MCA		NF
12	19.963.1	Talloires-Montmin	Angon, Le Clos-devant-en-Bas	112				armature	MCA	Paron (Yonne)	NF
13	F12-58	Allèves	grotte de Bange	651				armature	dépôt de fouille 73	alluvions du Rhône	NF
14	G8-2	Allèves	grotte de Bange	333				armature	dépôt de fouille 73	Bulle (Préalpes fribourgeoises)	NF
15		Brizon	Solaison	651				armature	coll. J.-M. Langer	alluvions du Rhône	NF
16	1990.06.1.1	Chainaz-les-Frasses	entre chez Dupassieux et Les Monts	262				lame	MCA	Forcalquier	NF
17	1990.06.1.2	Chainaz-les-Frasses	entre chez Dupassieux et Les Monts	?	O		5a	éclat	MCA	indéterminable	NF ?
18		La Féclaz	sud des Chalets du Sire	201			1a	armature	dépôt de fouille 73	Seysssel	NF
19		La Féclaz	sud des Chalets du Sire	Val np			1b	fgt lame	dépôt de fouille 73		NM ?
20		Saint-Pierre-d'Albigny		129	O	O	1b	armature	MS	Mont-Ventoux	?
21	92.116	Saint-Jorioz	Les Marais	129		O	2a	lame	dépôt de fouille 74	Mont Ventoux	NM
22	92.114	Saint-Jorioz	Les Marais	393		O	2a	éclat	dépôt de fouille 74	Chartreuse	NM
23	92.142a	Saint-Jorioz	Les Marais	129		O		armature	dépôt de fouille 74	Mont Ventoux	NM
24	92.142b	Saint-Jorioz	Les Marais	274			2a	éclat	dépôt de fouille 74	Chartreuse	NM
25		La Ravoire	Bas Mollard ouest, ZAC de L'Eschaud, zone 1 secteur 2 passe 1	417		O		lame	dépôt de fouille 73	Mont-Ventoux	NM
26		La Ravoire	Bas Mollard ouest, ZAC de L'Eschaud, zone 1 secteur 2 passe 2 (n° 40)	?		OO	1b	éclat	dépôt de fouille 73	indéterminable	NM
27		La Ravoire	Bas Mollard ouest, ZAC de L'Eschaud, zone 2 hors bâtiment	417	O	OO		grattoir	dépôt de fouille 73	Mont-Ventoux	NM
28		Arbin	Mérande	129				fgt lame	dépôt de fouille 73	Mont-Ventoux	NM
29		Arbin	Mérande	417		O		petit fgt lamelle	MS	Mont-Ventoux	NM
30		Arbin	Mérande	274			1b	grand fgt lamelle	MS	Chartreuse	NM

Fig.4 - Inventaire des pièces étudiées et résultats des analyses de provenance par J.Affolter.

ceux du Crétacé inférieur n'en faisaient pas des ressources de premier choix pour la production de lames.

Les pièces attribuées au Néolithique final, présentent des provenances plus diverses (fig. 4), et la région du Mont Ventoux n'est plus représentée. Trois armatures de flèches de Jarsy, chalets d'Orgeval, d'Allèves, grotte de Bange (F12-58) et de Brizon, Solaison sont réalisées dans une variété de radiolarite (type 651) que l'on peut récolter par exemple dans les alluvions du Rhône d'après nos prospections. Leur typologie n'est pas identique: si deux d'entre elles sont à pédoncule et ailerons, la troisième est à encoches latérales et base arrondie. Un type de silex provenant de la région de Bellegarde-Seysse (type 201) a été identifié pour deux autres armatures à pédoncule et ailerons de Faverges-Seythenex sous la pointe de Chaurionde et de La Féclaz au sud des chalets du Sire, ainsi que pour un éclat de Saint-Jorioz, Marais de l'Enfer. On retrouve ensuite le type 274 de Chartreuse qui n'est représenté que par une armature de Saint-Ferréol, chemin du Fontany et un éclat de Saint-Jorioz, marais de l'Enfer. Trois éclats de Saint-Jorioz, marais de l'Enfer et de Talloires-Montmin, Angon sont en silex valanginien de provenances tout au moins régionales, voire locales, mais dont il n'est pas possible de préciser l'origine exacte, la patine gênant l'identification précise du microfaciès sédimentaire. Ensuite on ne rencontre que des pièces uniques: une lame en silex de Chainaz-les-Frasses provenant du bassin oligocène d'Apt-Forcalquier (type 262), une armature losangique à bord dentelé de Talloires-Montmin, Angon en silex de Paron dans l'Yonne (type 112) et une armature à pédoncule et ailerons d'Allèves, grotte de Bange (G8-2) en silex des Voirons dans le Chablais haut savoyard ou du Mont Pèlerin à Chardonne dans le canton de Vaud

(type 333). Enfin, un éclat de Talloires-Montmin, Angon est en silex à colonie de coelentérés (dont il n'est pas possible de préciser l'espèce, donc l'origine géologique).

En sus du type 651, les alluvions du Rhône contiennent des galets siliceux sur un petit tronçon en aval des gîtes primaires que le fleuve ou ses affluents traversent. C'est ainsi que le silex de Chézery-la-Rivière (type 201) se retrouve en gîtes secondaires jusque vers Seyssel. Plus bas, en aval de Culoz, au lieu-dit Granges Bezannes, les alluvions du Rhône permettent de récolter quelques fragments de silex du Valanginien du Grand Colombier (type 454). Ce dernier n'a cependant pas été employé sur les sites étudiés dans cet article. Ces galets ont subi de nombreux chocs au cours de leur transport fluvial, ce qui les rend difficiles à débiter.

La diffusion du silex de Paron (type 112) est documentée en Bourgogne, dans le Jura et sur le plateau suisse à partir de 3800 avant notre ère¹⁶. On remarquera que la forme losangique à bords crénelés de l'armature datée du Néolithique final de Saint-Jorioz renvoie à des modèles méridionaux particulièrement fréquents dans le groupe des Treilles¹⁷. L'utilisation d'un support constitué d'un matériau originaire du Bassin parisien signe probablement une adaptation locale et pourrait suggérer un support réemployé comme cela est fréquemment le cas au Néolithique final¹⁸. Cependant aucune double patine ne permet de le démontrer sur la pièce de Saint-Jorioz.

¹⁶ Affolter, De Labriffe, 2007

¹⁷ Costantini, 1984

¹⁸ Affolter, 2002

BILAN

Le silex des Voirons (type 333), que l'on peut aussi récolter dans le poudingue du Mont Pèlerin en Suisse, a été employé de façon sporadique au cours du Néolithique, essentiellement au IV^e millénaire avant notre ère, dans les sites du Plateau suisse¹⁹. Enfin, parmi les trois pièces non datées précisément, on compte un fragment de lame de Jarsy, maison forestière de Coutarse en silex bédoulien non précisable, provenant de la vallée du Rhône, une armature losangique de Saint-Pierre-d'Albigny en silex du mont Ventoux (type 129) et un racloir du Brûlin à Challes-les-Eaux dont l'origine du matériau n'a pu être déterminée. La matière de l'armature de Saint-Pierre-d'Albigny peut être utilisée pour la dater. En effet, les circulations à longue distance des silex du mont Ventoux s'interrompent dans les Alpes du nord françaises au début du Néolithique final, mais elles reprennent à la fin de cette période²⁰. Toutefois la forme de cette armature est peu compatible avec les modèles tardifs du Néolithique final et le croisement des données typologiques et géologiques disponibles nous oriente plutôt vers une production du Néolithique moyen.

19 *Ibidem*

20 *Ibidem*

21 Honegger, 2006 ;

Mallet *et al.*, 2009

Au Néolithique moyen, seul le mont Ventoux est représenté dans l'approvisionnement à longue distance, alors que la Chartreuse constitue l'unique source régionale documentée. Au Néolithique final, les sources régionales sont représentées par Seyssel et la Chartreuse. Le type 651, issu des alluvions du Rhône, est également régional, puisqu'il a pu être récolté à moins de 50 km à l'ouest des sites étudiés. Quant aux variétés du Crétacé inférieur (Valanginien), elles sont vraisemblablement elles aussi d'origines régionales, voire locales, puisque plusieurs affleurements de ce niveau ont été recensés dans les massifs calcaires entre la Haute-Savoie et le Vercors, mais l'état de surface des pièces analysées ne permet pas de préciser de quel gîte elles sont issues.

Certaines ressources qui circulent à longue distance tout au long du Néolithique final²¹ sont très peu documentées parmi les objets analysés alors qu'elles sont bien connues par ailleurs dans notre région. On compte par exemple une seule lame en silex de Forcalquier et aucun artefact en silex du Grand Pressigny. Mais ces matériaux circulent surtout sous forme de grandes lames et de poignards qui ne sont quasiment pas voire pas du tout présents dans notre échantillonnage trop restreint pour être véritablement représentatif. Une autre explication à cette absence pourrait résider dans le fait que ces matériaux particuliers étaient en priorité réservés à la fabrication de grandes lames peu utiles dans le cadre des incursions cynégétiques ponctuelles qui constituent notre hypothèse d'explication pour une bonne partie des artefacts découverts hors

sites. Les grands réseaux d'approvisionnement lithique du Néolithique final sont toutefois documentés par la présence de deux artefacts dont la matière est originaire de Paron dans l'Yonne (type 112) pour le premier, et des Voirons ou du Mont Pèlerin (type 333) pour le second. Les premiers résultats obtenus sur des sites et des découvertes localisées au plus près du massif des Bauges ne permettent donc pas de mettre en évidence l'utilisation des matériaux siliceux des Bauges, à l'exception peut-être du Valanginien d'Allèves-Bourchigny ou de Saint-Jean-d'Arvey. L'approvisionnement perceptible au travers de ces analyses semble privilégier des gisements issus des massifs calcaires voisins ou des ressources plus lointaines. Cela s'explique peut-être en partie par la moindre qualité des matières premières locales et par l'importance des réseaux de circulation et d'échange à longue distance au cours du Néolithique. Toutefois notre échantillonnage est beaucoup trop réduit pour permettre une conclusion définitive. La réalisation de prospections ciblées dans les zones potentielles d'extraction et l'analyse de séries lithiques plus importantes permettraient de progresser sur cette question. À cet égard, la récente découverte du site du Néolithique moyen de Cruet, Le Chaney, devrait livrer prochainement de nouvelles données.

Remerciements

Au Département de la Haute-Savoie et au Musée Savoisien qui ont assuré le financement des analyses.

À André Marguet, Jacques et Christine Pernon, Jean-François Janin et Christelle Dubosson, Gilbert Pion, Jérôme Daviet, Alain Piccamiglio (Amis de Viuz-Faverges), Noël Baschenis, Jean-Marc Langer, Christophe Guffond (Unité archéologie et Patrimoine bâti de Haute-Savoie), Mélanie Auvray et Laurie Tremblay-Cormier (Musée-Château d'Annecy), Audrey Roche, Sébastien Gosselin et Marie-Anne Guérin (Musée Savoisien), Priscille Chapuis (Service Régional de l'Archéologie).

BIBLIOGRAPHIE

- AFFOLTER J., *Provenance des silex préhistoriques du Jura et des régions limitrophes*, 2002 (Archéologie Neuchâteloise ; 28), 342 p.
- AFFOLTER J., DE LABRIFFE P.-A., « Mais où sont passées les haches en silex ? » in Besse M. (dir.), *Sociétés néolithiques ; des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Actes du 27^e colloque Internéo, Neuchâtel 1-2 octobre 2005*. 2007 (Cahier d'Archéologie Romande ; n°108), pp.13-22
- AFFOLTER J., « Les Douattes (Musièges, Haute-Savoie) : les séries magdaléniennes et aziliennes des fouilles Jayet et Pion (1999-2002) » in Pion G., Mével L. (dir.), *La fin du Paléolithique supérieur dans les Alpes du nord françaises et le Jura méridional*. (Mémoire L de la Société préhistorique française), 2009a, pp.161-172
- AFFOLTER J., « La grotte de Bange (Allèves, Haute-Savoie) » in Pion G., Mével L. (dir.), *La fin du Paléolithique supérieur dans les Alpes du nord françaises et le Jura méridional* (Mémoire L de la Société préhistorique française), 2009b, pp.173-182
- AFFOLTER J., BINTZ P., BRESSY C., « Analyse et circulation des matières premières siliceuses au Mésolithique et au Néolithique ancien dans les Alpes du nord » in Beeching A. (dir.), *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire - Matériaux pour une étude. Programme CIRCALP 1997-1998*. 1999 (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence ; n°2), pp.129-140

- BRESSY C., *Caractérisation et gestion du silex des sites mésolithiques et néolithiques du Nord-Ouest de l'arc alpin. Une approche pétrographique et géochimique.* (British Archaeological Reports International Series ; 1114), 2003, 296 p., 61 tab., 115 ill.
- COSTANTINI G., «Le Néolithique et le Chalcolithique des Grands Causses : I - Étude archéologique», *Gallia Préhistoire*, 1984, t. 27, 1, pp.121-210
- HONEGGER M., «Grandes lames et poignards dans le Néolithique final du nord des Alpes» in Vaquer J., Briois F. (dir.), *La fin de l'Age de Pierre en Europe du Sud, Actes de la table ronde de l'EHESS (Carcassonne 5-6 septembre 2003)*, Toulouse, AEP, 2006, pp.43-56
- LÉA V., «Centres de production et diffusion des silex bédouliens au Chasséen» in *Gallia Préhistoire*, 2005, t. 46, pp.231-250
- LÉA V., GEORJON C., LEPÈRE C., SÉNÉPART I., THIRAULT É., «Chasséen vaclusien, qui est-ce?» in Buisson-Catil J., Guilcher A., Hussy C., Olive M., Pagni M. (dir.), *Vaucluse préhistorique: le territoire, les hommes, les cultures et les sites*, Le Pontet: Barthélémy, 2004, pp.165-200
- MALLET N., IHUEL E., GENTY P., RICHARD G., DELCOURT-VLAEMINCK M., VERJUX C., WEISSER S., «La diffusion des silex du Grand-Pressigny au Néolithique récent et final. Nouvel état de l'inventaire et cartographie.» in *Bulletin des Amis du Musée du Grand-Pressigny*, 2009, 60, pp.11-16
- MARGUET A., BILLAUD Y. (collab.), MAGNY M. (collab.), «Le Néolithique des lacs alpins français: bilan documentaire» in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques: de 6000 à 2000 ans avant notre ère dans le Bassin rhodanien. Actes du colloque d'Ambérieu-en-Bugey, 19-20 sept. 1992.* (Document du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève ; XX), Genève: Société Préhistorique Rhodanienne, 1995, pp.167-196
- MARGUET A., REY P.-J., «Le Néolithique dans les lacs alpins français: un catalogue réactualisé» in Besse M. (dir.), *Sociétés néolithiques; des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques. Actes du 27^e colloque Internéo, Neuchâtel 1-2 octobre 2005.* 2007 (Cahier d'Archéologie Romande ; n°108), pp.379-406
- PICAUVET R., ANGELIN A., MOULIN B., «Massif du Vercors: état des prospections sur les hauts-plateaux et les Quatre Montagnes pendant la Préhistoire récente» in Sénépart I., Leandri F., Cauliez J., Perrin T., Thirault E. (dir.), *Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Acquis 1992-2012. Actualité de la recherche. Actes des 10^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Porticcio, 18 au 20 octobre 2012.* Toulouse: Archives d'Écologie Préhistorique, 2014, 644 p., pp. 461-489
- REMICOURT M., GALIN W., DEPARNAY X., «Les importations de silex blond vaclusien dans les Alpes du Nord dans la première moitié du IV^{ème} millénaire avant notre ère», *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines*, 2019, t. XXIX-XXX, pp.41-56
- REY P.-J. «Archéologie du massif des Bauges, du Néolithique à l'âge du Bronze », *Les Dossiers du Musée Savoisien: Revue numérique [en ligne]*, n°1-2015, 2016, 102 p. <http://www.musee-savoisien.fr/7775-revue-n-1.htm>
- SAINTOT S., «Les armatures de flèches en silex de Chalain et de Clairvaux» in *Gallia Préhistoire*, 1998, t. 40, Paris, CNRS, pp.204-241
- SÉRONIE-VIVIEN M.-R., SÉRONIE-VIVIEN M., *Les silex du Mésozoïque nord-aquitain. Approche géologique de l'étude du silex pour servir à la recherche préhistorique.* (Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux ; sup. t. XV), 1987, 132 p.